

LA PERTINENCE DE L'ASPECT ESTHÉTIQUE
DU LANGAGE THÉOLOGIQUE NEGRO-AFRICAIN

par François Atekami Limese

Ce travail est un effort pour mettre en évidence, en nous basant sur les recherches de Bimwenyi Kweshi (I), d'Engelbert Mveng et sur quelques écrits de Hans Urs von Balthasar ainsi que d'autres théologiens, l'aspect esthétique du langage théologique négro-africain.

Quand nous observons les communautés chrétiennes négro-africaines, nous remarquons un fait: l'homme chrétien négro-africain, pour exprimer sa foi, recourt à des gestes, des signes, des symboles... bref à un langage particulier qui célèbre dans l'harmonie, la joie, l'équilibre sa communion avec le monde et avec Dieu. Ce n'est pas tout. Nous remarquons que non seulement ce langage célèbre cette communion, mais aussi il la renforce, la rend plus mystique. C'est le langage esthétique.

C'est à partir de ce fait que part notre réflexion au fil de ces grandes questions: est-ce que ce langage particulier au Négro-africain est-il consistant? N'a-t-il pas un enracinement anthropologique et religieux solide dans les communautés négro-africaines traditionnelles? Ne tient-il pas sa légitimité et sa pertinence du Christ lui-même?

Notre réflexion a deux parties. La première¹ est une mise en évidence du langage esthétique comme un des éléments importants du langage théologique en général. La deuxième² est aussi une mise en évidence cette fois-là du langage esthétique comme élément pertinent essentiel dans le langage théologique négro-africain.

1. Langage esthétique dans le langage théologique

a) Langage esthétique

Le langage est un élément constitutif de la réalité humaine (et divine) par lequel la celle-ci projette toute son existence en dehors d'elle-même pour se saisir dans son rapport dialectique avec le monde² et dans son ouverture à la totalité de son être et à l'Être Suprême, Dieu.

Le langage est donc l'expression de la médiation de l'homme dans son rapport avec le monde;³ de la médiation de l'homme dans son ouverture à la totalité de son être⁴ et de sa relation avec l'Être Suprême, Dieu.⁵

L'«esthétique» n'est rien d'autre que le sentiment désintéressé, doux, au-delà de toute souffrance qui saisit l'homme tout entier en lui faisant découvrir lui-même et le monde

¹ Il s'agit surtout de sa Thèse: O. BIMWENYI KWESHI, *Discours Théologique négro-africain. Problème des fondements*, Présence Africaine, Paris 1981.

² M. HEIDEGGER, *L'Être et le Temps (Bibliothèque de philosophie)* Gallimard, Paris (1964) pp. 27-29. Traduit de l'allemand et annoté par P. Bochms et A. de Waelhens.

³ Siehe Anm. 2.

⁴ Cfr aussi J. F. MALHERBE, «La connaissance de foi», in: *Initiation à la pratique de la théologie*, Tome I, (Introduction), les éditions du Cerf, Paris, 1982 p. 90.

⁵ Siehe Anm. 2.

comme beauté et Dieu comme la Beauté. Ainsi défini, la religion a une part considérable dans la vie du sentiment esthétique.⁶

Le langage esthétique est donc un aspect particulier du langage humain qui met et célèbre par l'harmonie, l'équilibre, la symbolique, le rythme . . . l'homme en communion avec le monde, lui-même et Dieu. Il a une extension illimitée parce que ses expressions sont multiples et multiformes. Il englobe même, à notre humble avis, le langage liturgique dans une perspective plus large, plus cosmique.

b) Langage esthétique dans la bible

*Gen 1,1-2,4a: recit sacerdotal de la création*⁷

Introduction

L'auteur sacerdotal a rédigé sa narration de la création pendant l'exil à Babylone pour réagir contre les religions polythéistes babyloniennes et pour maintenir Israël dans la communion avec Yahweh. Pour toucher et élever les états d'âmes des Israélites en situation de servitude, il rédige son recit dans un style poétique, harmonieux, merveilleux sous forme d'un chant, d'un hymne; donc une véritable célébration de la Beauté de Dieu et de la beauté de l'homme et du monde.

Illustrations

- V. 1. «Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.» Cette phrase est une célébration solennelle de la beauté de la création comme profession de foi au Dieu créateur, le Beau par excellence (Cfr Ap 10,5).
 - L'emploi du pluriel Elohim dont les noms singuliers sont El et Eloah, est l'expression de la Beauté de Dieu, son Excellence, sa Plénitude.
- V. 2. L'expression «La terre était déserte et vide» outre qu'elle confirme la conception de la «creatio ex nihilo» est aussi l'expression de la beauté de la création comme œuvre personnelle du Créateur, en communion d'être avec lui (Cfr Col 1,17).
- V. 4. «Dieu vit que la lumière était bonne.» C'est la satisfaction de Dieu devant la beauté de son œuvre.
- V. 26. «Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance.» C'est l'harmonie, la beauté de la communion entre l'homme et Dieu, communion basée sur l'amour et la gratuité. Cette harmonie, cette beauté trouvera son accomplissement dans l'incarnation: Dieu fait homme.

Col 1,15-20: cantique au Christ, Chef de l'univers

Introduction

Dans ce cantique, il s'agit d'un langage dominé par l'espace et l'exaltation du Christ comme tête de l'univers,⁸ «Cet être concret qui est Image de Dieu entant qu'il

⁶ LOUIS HOURTICY, *Encyclopédie des beaux-arts*, Paris 1925 p. 10 cité dans article «Esthétique» dans Dictionnaire des connaissances religieuses, librairie Letouzey et Ané, Paris 1926, col. 26.

⁷ Cfr. NAZARENO MAURI, *Cours d'Introduction et d'Exégèse des premiers chapitres de la Genèse*, Théologat Saint Cyprien B. P. 19 Bunia République du Zaïre, Année Académique 1984-1985.

⁸ *Bible T. O. B.*, Nouveau Testament, édition intégrale, Introduction à l'épître aux Colossiens, les éditions du Cerf, Paris 1978, p. 601.

réflète dans une nature humaine et visible l'image du Dieu invisible».⁹ Il y a donc élévation harmonieuse, ordonnée et rythmique du corps dans la communion homme-monde-Dieu à travers la primauté du Christ, vrai homme et Vrai Dieu.

Illustrations

- V. 18. L'Eglise «Corps» est l'expression rétentissante de l'harmonie, de la beauté de la communion entre les hommes, des hommes avec l'univers et avec le Christ «Premier-né des vivants et des morts» en qui Dieu le Père «s'est plu à faire habiter toute la Plénitude» (1,19).
- V. 19. «Toute la Plénitude». Célébration harmonieuse de la triple communion homme-monde-Dieu basée sur l'expérience fondamentale selon laquelle l'homme et le monde sont remplis de la présence créatrice de Dieu.
- V. 20. «... et par lui reconcilier tous les êtres pour lui aussi bien sur la terre que dans les cieux en faisant la paix par le sang de sa croix.» C'est la célébration ultime de la triple communion basée sur la réconciliation universelle, un retour à l'ordre, à l'harmonie, à la beauté et la paix dans l'adoration parfaite de Dieu.

c) Langage esthétique dans le langage théologique

L'Eglise n'a jamais cessé de réfléchir sur sa foi. Celle-ci est une expérience qui pénètre tous les éléments constitutifs de la vie humaine.¹⁰ Etant donné que cette foi est d'abord une expérience du monde de Dieu dans le monde de l'homme, la connaissance, l'intelligibilité de la foi est aussi d'abord une expérience du monde de Dieu dans le monde de l'homme, dans toutes les fibres de son existence. Rendre intelligible et communicable, célébrer cette expérience du monde de Dieu dans le monde de l'homme, voilà en quoi consiste le labeur théologique. Le langage théologique devient donc un langage puisé dans toutes les richesses de la vie humaine, dans toutes les fibres de l'existence humaine pour vivre, exprimer et célébrer l'expérience du monde de Dieu dans le monde de l'homme.¹¹ Comme le langage esthétique célèbre et renforce par l'harmonie, la danse, le rythme, la symbolique, la liturgie... expressions de toutes les richesses, de toutes les fibres, de tous les échos de l'existence, la triple communion homme-monde-Dieu, ce langage devient un élément ou mieux un des aspects importants du langage théologique. A ce propos Jean-François Malherbe affirme: «C'est en poète que le croyant et a fortiori le théologien qui tente de maîtriser rationnellement son propre discours habité le monde de Dieu.»¹²

2. Langage esthétique dans le langage théologique négro-africain

a) Langage esthétique négro-africain

Telle que donnée dans la première partie, la définition du langage esthétique est la même pour le négro-africain. Mais pour souligner l'aspect négro-africain du langage esthétique, deux remarques doivent être données.

⁹ *Bible de Jérusalem*, Nouvelle édition, les éditions du Cerf, Paris 1981: Epître aux Colossiens note e p. 1701.

¹⁰ J. F. MALHERBE, *art. cit.* p. 102.

¹¹ O. BIMWENYI KWESHI, *op. cit.* p. 366.

¹² J. F. MALHERBE, *art. cit.* p. 103.

La première remarque est l'accentuation de l'une ou l'autre expression esthétique conformément aux expériences fondamentales négro-africaines. Par exemple le Négro-africain est marqué par l'initiation. Mveng le souligne bien: «L'homme a découvert sa place au cœur du monde: la symbolique des parures d'initiation fait de lui le rendez-vous de toutes les forces: il est caillou, il est rivière, il est océan, il est firmament avec tout le flamboiement de l'armée des étoiles: il est œil solaire et sourire nocturne de la lune.»¹³ Il est aussi marqué par la danse que Fodeba explique: «Phénomène caractéristique de notre vie, elle devient . . . expression de la liberté, de la morale et des sentiments divers . . .»¹⁴ Il est enfin marqué par le rythme qui, selon Mveng, est «l'expression la plus souveraine de l'âme africaine».¹⁵

La deuxième remarque est que contrairement aux autres civilisations par exemple la civilisation occidentale pour laquelle le langage esthétique est un aspect du langage religieux parmi tant d'autres, le langage esthétique est un aspect essentiel du langage religieux, théologique pour le Négro-africain.

Expressions du langage esthétique négro-africain

- *L'initiation traditionnelle négro-africaine.* L'initiation traditionnelle négro-africaine est une célébration symbolique, liturgique, harmonieuse, pédagogique, «sacramentelle» de toute la vie dans son mystère de mort et de résurrection à travers un scintillement des images, des rites pour permettre à l'homme de se découvrir pôle d'attraction de toutes choses et de se découvrir intégré dans une réalité qui le transcende: la réalité divine.

L'initiation traditionnelle à travers toute sa liturgie et toute sa pédagogie se présente donc comme une célébration de la triple communion, comme une exaltation de la force de l'homme et comme une révélation du sens, du mystère de la vie, de l'homme lui-même.¹⁶

- *La danse traditionnelle négro-africaine.* La danse traditionnelle est l'expression esthétique par le monde des corps de la liberté, de la libération de l'homme de sa limite dans un mouvement ascendant vers sa destinée.¹⁷ Elle se présente donc comme une célébration des différentes circonstances de l'existence et comme une expression esthétique de toute la pensée transposée dans le monde des corps.¹⁸

- *Le rythme.* Le rythme est la célébration de l'auto-création où l'homme s'abandonne à la joie de se découvrir liberté créatrice en s'assurant comme destinée récapitulante toute la destinée du monde.¹⁹ Il se présente comme une expression qui s'étend à tout, envahit tout. C'est le refus de la limite.²⁰

¹³ E. MVENG, *L'art d'Afrique Noire, liturgie cosmique et langage religieux*, Editions Mame, Paris 1964, p. 40.

¹⁴ KEITA FODEBA, «*La danse africaine et la scène*», in: *Présence Africaine* n° XIV-XV juin-septembre 1957, p. 203.

¹⁵ E. MVENG, *op. cit.* p. 86.

¹⁶ E. MVENG, *op. cit.* p. 38.

¹⁷ F. KABSÆLE, «*Du Canon Romain au rite zaïrois*», in: B.T.A. vol IV n° 8 juillet-décembre 1982, p. 221.

¹⁸ KEITA FODEBA, *art. cit.* p. 204.

¹⁹ E. MVENG, *op. cit.* p. 92.

²⁰ E. MVENG, *op. cit.* p. 94.

b) *Experiences fondamentales négro-africaines et langage esthétique*

La Tardiveté. C'est l'expérience fondamentale selon laquelle le Négro-africain s'éprouve comme un tard-venu dans le monde et éprouve le monde et Dieu comme antérieurs. La Tardiveté fait entrer le Négro-africain sans choix dans le cosmos, dans la société, dans une relation de dépendance radicale avec Dieu l'Antérieur par excellence. A travers l'expérience fondamentale de la Tardiveté le Négro-africain se découvre comme un «être-acculé-à-s'achever»,²¹ un chef d'œuvre et découvre Dieu comme l'Artiste génial. Enfin, il découvre que lui et le monde tiennent parce que Dieu, le Pilier du monde les soutient dans l'être.

L'expérience de la Tardiveté vécue par le Négro-africain est exprimée par celui-ci à travers l'initiation traditionnelle. En effet, par celle-ci comme célébration de toute la vie dans son mystère de la mort et de la résurrection, de la fragilité et de la force, le Négro-africain s'exprime, se manifeste comme un «être reçu et tourné vers», un «être tout relatif». Mais, nous devons le souligner encore, à travers l'initiation traditionnelle, le Négro-africain exprime l'expérience fondamentale de la Tardiveté comme beauté. Etant tard-venu, il découvre l'harmonie, la beauté du monde dans lequel il est appelé à vivre. A ce propos, Bimwenyi décrit le monde comme un «ensemble varié d'œuvres d'art dont le mortel ne finit pas de découvrir les galeries innombrables».²² Etant tard-venu, il découvre aussi que sa relation de dépendance radicale avec Dieu, l'Antérieur, le «Trouvé-maître-de-toutes-choses est beauté»: Dieu l'a créé, lui a donné d'être pôle d'attraction de toutes choses et de participer à Lui, le Bien, le Beau par excellence. Tous ces mystères sont exprimés esthétiquement à travers le «sacrament» de l'initiation.

La Distance, la Différence entre l'homme et Dieu. C'est l'expérience fondamentale selon laquelle le Négro-africain éprouve Dieu comme Origine sans origine, Abîme, le Céleste, l'Inaccessible. C'est ainsi qu'il expérimente le «silence de Dieu», l'incompréhensibilité et l'imprévisibilité de ses interventions.

Le Négro-africain exprime aussi cette expérience fondamentale à travers l'initiation traditionnelle, à travers différents récits initiatiques.

A travers leur richesse poétique, proverbiale, mythique, certains récits initiatiques expliquent harmonieusement les deux aspects différents mais réels de Dieu. C'est ce qu'on appelle dans la théologie et la métaphysique occidentales la «transcendance» et l'«immanence» de Dieu par rapport au monde et à l'homme. C'est ainsi que le récit initiatique Peul s'exprime: «Voici Kaidara le lointain qui est aussi le proche, si proche.»²³

Le récit initiatique Giziga des peuples Nord-Cameroun est typique comme expression esthétique de l'expérience fondamentale de la Distance, de la Différence entre Dieu et l'homme: «Jadis le ciel était proche de la terre; Bumbulvun (Dieu possesseur du ciel) vivait avec les hommes, si proche même que les hommes ne pouvaient se déplacer que le dos courbé. Par contre ils n'avaient pas de souci à se faire pour leur subsistance: il leur suffisait de tendre la main pour déchirer des lambeaux de ciel et les manger. Mais un jour, une jeune fille de chef, qui était une difficile, qui faisait toujours le contraire des autres, au lieu de prendre des morceaux de voûte céleste pour se nourrir, commença à regarder la terre et à choisir les graines qu'elle y trouvait. Elle se fit un mortier et un pilon pour écraser les graines qu'elle avait trouvées sur le sol. A genoux à terre, chaque fois qu'elle levait son pilon celui-ci allait frapper le ciel et Dieu. Génée dans son travail, la jeune fille dit au ciel: «Dieu ne vas-tu pas t'éloigner un peu?»... Le ciel s'éloigna et la jeune fille put se tenir debout. Elle continua et à mesure qu'elle pilait ses graines, elle

²¹ B. BUJO, «Le problème théologique de l'autonomie en morale», in: B.T.A. vol. II n° 4 juillet-décembre 1980, p. 226.

²² O. BIMWENYI KWESHI, *op. cit.* p. 535.

²³ GEORGES DEFUR, *Religions traditionnelles africaines*. Notes pro manuscripto p. 23.

levait son pilon un peu plus haut. Elle implora le ciel qui s'éloigna un peu. Alors elle commença à lancer son pilon en l'air. A la troisième imploration, le ciel outré s'en alla au loin, là où il est maintenant. Depuis ce temps-là, les hommes marchent et se tiennent debout. Ils ne se nourrissent plus de lambeaux de ciel: ils sont devenus mangeurs du mil. De plus, Dieu ne se montre plus aux hommes comme jadis, où tous les jours il venait régler leurs palabres: maintenant les hommes sont seuls avec leurs palabres: c'est la guerre.»²⁴

- Ces récits initiatiques soulignent en premier lieu la beauté, l'harmonie de la vie que Dieu et l'homme menaient avant la faute de l'homme: «Jadis le ciel était proche de la terre.» En deuxième lieu ils soulignent que c'est l'orgueil de l'homme, la faute de l'homme qui est à la base de l'éloignement, de la Distance, de la Différence entre l'homme et Dieu. En effet, le «silence de Dieu», l'«éloignement de Dieu», la «Distance de Dieu» ne sont rien d'autre que la Distance, le silence, l'éloignement de l'homme qui par orgueil met une rupture dans la communion avec Dieu. «Dieu ne vas-tu pas t'éloigner un peu?»
- Ces récits expliquent aussi ce fait que s'il est vrai que, l'homme étant pôle d'attraction de toutes choses, tout devient «humain» en lui et s'achemine vers le Créateur, il est aussi vrai que c'est l'homme par son orgueil qui a définitivement brisé la beauté, l'harmonie de la communion homme-monde-Dieu. C'est pourquoi il ressent la Distance, la Différence, l'éloignement de Dieu. «Dieu ne se montre plus aux hommes comme jadis où tous les soirs il venait régler leurs palabres . . . C'est la guerre.»
- *La Fugacité, la Précarité de l'homme.* C'est l'expérience selon laquelle l'Africain tard-venu ne peut prolonger son séjour dans le cosmos au-delà d'une limite qu'il n'a pas tracée. Il s'agit de l'aspect tragique, désastreux de la mort comme rupture avec rétentissement sur l'harmonie cosmique, l'harmonie de la communion avec Dieu.

Cette expérience fondamentale, l'Africain la vit, l'exprime aussi à travers l'expression esthétique de l'initiation comme célébration de «toute la vie dans son mystère de mort et des résurrection». A travers différents rites qui comportent chacun une épreuve, l'homme négro-africain exprime cette réalité fondamentale: la vie comporte différentes épreuves qui culminent dans l'épreuve fondamentale, la mort. C'est ainsi l'initié Luba ou Dogon qui porte le Cimier du cosmos marqué de la Croix (symbole de quatre directions du monde) assume en liberté et en homme la lutte de la vie et de la mort, le passage tragique, paniquant de la mort dans la voie de son salut.

Par l'initiation, le Négro-africain exprime cette expérience fondamentale de Fugacité et de Précarité en commençant par l'exaltation de l'invincibilité de la force de l'homme pour finir dans la célébration solennelle du triomphe de la vie sur la mort, célébration que l'initiation Bambara, le N'domo symbolise par la danse de la classe des oiseaux. A l'entrée dans l'initiation dans beaucoup de communautés négro-africaines, ce conte est raconté aux jeunes initiés: «Quand la mort eut envahi l'humanité, les hommes désolés, allèrent se plaindre à Dieu en disant: Dieu, Seigneur Dieu, délivres-nous de ce malheur. Pourquoi faut-il que l'homme vivant soit dévoré par la mort? Alors Dieu regarda l'homme fixement et lui dit: - Mon enfant, tu ne sais pas ce que c'est que vivre. Vas et apprend à tes fils que sans la mort, la vie ne serait plus la vie.»²⁵

- *L'Ivresse vitale.* C'est l'expérience selon laquelle le Négro-africain s'éprouve sans cesse en devenir, comme un grain en train de devenir baobab malgré les épreuves. Le

²⁴ GEORGES DEFOUR, *op. cit.*, p. 20. Ce récit a été noté par R. JAOUEN in: *Afrique et Parole* n° 33 p. 56.

²⁵ E. MVENG, *op. cit.* p. 31.

Négro-africain vit cette expérience comme un vœu immense, un désir véhément de vivre pleinement sans cesser de vivre en communion avec Dieu, VIE et LIBERTÉ.

Le Négro-africain exprime cette expérience fondamentale à travers la danse et le rythme. A travers la danse, célébration de la liberté ou mieux de la libération de l'homme négro-africain le Négro-africain s'exprime comme vie surgissante, rebelle à toute épreuve et à toute limite, jaillissement spontané, intense et débordant qu'on ne peut emprisonner d'aucune façon mais toujours en communion avec Dieu, VIE, LIBERTÉ. A travers le rythme, le Négro-africain dans l'exultation de sa découverte comme Ivresse vitale exprime cette Ivresse vitale comme fondamentalement auto-création, liberté créatrice.

c) *Du langage religieux négro-africain au langage théologique négro-africain*

Comme on peut le constater aisément, jusque là nous étions dans le langage religieux négro-africain. Notre effort s'est porté sur la mise en évidence du langage esthétique dans le langage religieux africain en partant des expériences fondamentales négro-africaines. C'est ainsi que cheminaient nos peuples dans cette communion avec le monde, avec Dieu lorsque se produisit l'«Avènement dans l'événement»: la survenue de Jésus Christ et de son message. Bimwenyi ne s'exclame-t-il avec raison! «Nous voici dans les savanes, dans les forêts africaines, sur les collines ou aux pieds des montagnes. Depuis des siècles, des peuples sont en route, chéminent vers leur destinée. Voici qu'arrive le messager aux «beaux pieds» (Rm 10,15). Voici que la bouche proclame la bonne nouvelle. Les oreilles se sont dressées. Des cœurs dans des poitrines se font comme «brulants»»²⁶ Nous devons donc désormais avec Zacharie bénir le Seigneur en disant: «Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël parce qu'il a visité son peuple, accompli sa libération» (Lc 1,68).

Jésus Christ et son message viennent aux peuples négro-africains au niveau des expériences fondamentales dont nous venons d'expliquer quelques unes. Etant donné que Jésus Christ est «l'image de Dieu invisible» (Col 1,25), étant donné que sur sa face resplendit «la gloire de Dieu» (2 Cor 4,6), étant donné qu'il est «resplendissement de sa gloire, effigie de sa substance» (He 1,3), il est donc non seulement Chance par excellence pour les peuples négro-africains et par conséquent plus que digne d'hospitalité, mais il est Accomplissement, Rajeunissement parfait de leurs expériences fondamentales. A ce propos, Bimwenyi confirme notre conviction: «Un message qui porte sur les choses essentielles des hommes doit-comment sinon serait-il pertinent de rejoindre des derniers jusque dans le mouvement même, dans l'élan fondamental qui porte leur communauté et tout homme dans cette communauté vers leur destinée; telle qu'elle leur apparaît à partir de leurs événements fondateurs. C'est à niveau des fondements que l'homme religieux peut, éventuellement, rencontrer Jésus Christ et peut-être, se sentir concerné par les événements essentiels survenus voici deux mille ans, quelque part en Judée. C'est alors pour celui-là, avènement de la «Plénitude des Temps» (Gal 4,4), mise en route d'une nouvelle expérience de vie, grosse de surprise.»²⁷

Accomplissement, Rajeunissement des expériences fondamentales négro-africaines signifie aussi Accomplissement, Rajeunissement du langage qui les exprimait, surtout qu'en ce même Jésus se réalise la «Pentecôte des nations»²⁸: tous les peuples de la terre peuvent célébrer Dieu dans leurs langages, dans leurs langues (Ac 10,44-46). Ce langage accompli, nouveau des expériences fondamentales négro-africaines que vient

²⁶ O. BIMWENYI KWESHI, *op. cit.* pp. 385-386.

²⁷ O. BIMWENYI KWESHI, *op. cit.* p. 385. Dei Verbum n° 17.

²⁸ Cette expression se trouve dans *Bible T.O.B.*, Nouveau Testament, édition intégrale, les éditions du Cerf, Paris, 1978 dans, Ac 10,46 note x.

réaliser par sa parole et ses actes Jésus Christ Chance et Hôte de marque pour les peuples négro-africains est donc ce que nous appelons «langage théologique négro-africain». Il s'agit, comme Bimwenyi nous l'explique de l'«Avènement d'un langage nouveau qui permet à la communauté de se nommer et de désigner le contenu nouveau ou renouvelé de son expérience religieuse en même temps qu'il est la première base de la reconstruction de son expérience en l'Esprit de Jésus».²⁹

d) La pertinence du langage esthétique

Etant donné que dans le langage religieux africain non seulement le langage esthétique était un langage essentiel pour exprimer les expériences fondamentales de l'homme négro-africain dans la triple communion mais aussi renforçait cette communion, ce langage accompli, rajeuni par l'avènement de Jésus Christ et de son message, devient dans le langage théologique négro-africain un langage essentiel «pour célébrer la grandeur de Dieu» (Ac 10,44-46).

e) Langage esthétique négro-africain: Fondements bibliques

Ce point est un effort pour mettre en évidence dans le Nouveau Testament les fondements du langage esthétique négro-africain. Nous analyserons deux mystères chrétiens à valeur ecclésiale fondamentale: la «Pentecôte des nations» (Ac 10,34-11,18)³⁰ et l'Incarnation (Jn 1,1-14). Après cette analyse, nous donnerons une petite conclusion récapitulative.

- La Pentecôte des Nations (Ac 10,34-11,18; 15,8)

«... Ainsi jusque sur les nations païennes, le don de l'Esprit Saint était maintenant répandu. Ils entendaient ces gens, en effet, parler en langues et célébrer la grandeur de Dieu» Ac (10,45-46).

«Dieu qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage quand il leur donné comme à nous l'Esprit Saint» (Ac 15,8).

Comme l'explicitent bien ces trois versets des Actes des Apôtres, l'Esprit Saint apprend à Pierre qu'«il ne fallait déclarer immonde ou impur aucun homme» (Ac 10,28), que Dieu n'est pas partial et qu'en tout peuple quiconque le craint et pratique la justice reste en communion intense de foi, d'amour et de salut avec lui. C'est pourquoi le don de l'Esprit est répandu: le don de parler en langues et de célébrer selon sa culture, selon son «propre langage» la grandeur de Dieu. C'est la Pentecôte des Nations: l'habilitation donnée par Jésus Christ, sous l'action de l'Esprit Saint à tous les langages humains, à toutes les langues du monde, à célébrer la grandeur de Dieu qui, par son Fils Unique Jésus Christ, donne la vie en abondance à tous les peuples.

Jésus Christ réalise cette habilitation en tant que LANGAGE ESTHÉTIQUE PARFAIT c'est-à-dire, «Parole des Parlants et des parlés»³¹ qui réalise, célèbre dans la beauté parfaite la triple communion.

Etant donné donc que le langage esthétique négro-africain est un langage essentiel pour célébrer la triple communion homme-monde-Dieu, ce langage trouve aisément dans la Pentecôte des Nations un de ses fondements. Il est langage authentique et même, à notre humble avis, essentiel pour célébrer la grandeur de Dieu en Jésus Christ sous l'action de l'Esprit Saint. En effet, comme l'affirme Bimwenyi, l'excellence de la

²⁹ O. BIMWENYI KWESHI, *op. cit.* p. 385; Cfr. A. SANON, *Tierce Eglise* pp. 413 et 414.

³⁰ Cfr. 28.

³¹ HANS URS VON BALTHASAR, *Liturgie cosmique. Maxime le Confesseur*. Aubier, Editions Montaigne, Paris 1947, p. 24.

Pentecôte des Nations se trouve dans le sacre de la diversité des langages pour dire la grandeur de Dieu.³² Et justement le langage esthétique est dans le langage théologique négro-africain le langage par excellence pour dire, célébrer la triple communion. Ainsi, la Pentecôte des Nations donne au langage esthétique négro-africain sa légitimité, sa consistance et sa «pertinence» de langage essentiel pour dire la grandeur de Dieu.

— *L'Incarnation (Jn 1,1-14)*

Puisque c'est Jésus Verbe fait chair qui est LANGAGE ESTHÉTIQUE PARFAIT, l'Incarnation devient l'ultime fondement du langage esthétique négro-africain. Mveng nous le dit bien avec ses termes: «Le point de départ de notre réflexion est le mystère de l'Incarnation. C'est en lui que nous avons la totalité de la révélation, le fondement et l'accomplissement de l'expérience religieuse de l'humanité dans l'espace et dans le temps, le type de la fonction religieuse par excellence, qui consiste dans le culte rendu par l'homme et toute la création à son Créateur, le culte que nous appelons liturgie.»³³ En effet, explique-t-il, «Le culte que le Christ, Fils de Dieu rend à son père par l'incarnation est donc à la fois culte divin, unique, une liturgie cosmique où l'expérience religieuse humaine dans sa totalité et dans toutes ses dimensions s'exprime devant Dieu de façon éminente».³⁴ Jésus Verbe fait chair est donc le LANGAGE ESTHÉTIQUE PARFAIT et le LANGAGE THEANDRIQUE. Par sa double nature, Jésus est liturgie cosmique qui accomplit parfaitement par l'ordre, l'harmonie, la beauté la triple communion. C'est dans ce sens que Hans Urs von Balthasar parle de l'«Adam cosmique».³⁵ D'abord à son niveau personnel, le Christ Jésus réalise une harmonie, une beauté parfaite entre ses deux natures. Ensuite cette harmonie, cette beauté parfaite entre ses deux natures lui permet de réaliser aisément l'harmonie, la beauté de la triple communion. Enfin, il est aussi important de souligner que c'est dans sa chair que le Christ est langage esthétique parfait. C'est pourquoi désormais, à partir du Christ, la corporeité devient l'instrument privilégié, le lieu privilégié où se réalise par le langage esthétique la triple communion, étant donné que «La corporeité est le lieu de l'affirmation de Dieu non seulement dans l'incarnation du Christ, mais encore dans l'existence de tout croyant».³⁶ Cela le langage esthétique négro-africain l'a bien compris. C'est pourquoi il est essentiellement une expression de corps, de chair.

La pertinence du langage esthétique existe bel et bien dans le langage théologique négro-africain. Elle n'est donc pas à créer mais tout simplement à mettre en évidence. C'est ce que nous avons essayé de faire à partir de définitions précises et des mises au point nécessaires et dans l'éclaircie du langage théologique en général et dans l'éclaircie du langage théologique négro-africain en particulier.

Si donc dans les communautés chrétiennes négro-africaines les fidèles parlent le langage esthétique pour exprimer, célébrer leur communion de foi, d'amour et de salut avec Dieu considéré désormais comme le Beau, le Bien par excellence, ils utilisent là un langage éminemment pertinent, au-delà de la liturgie, expression de leurs expériences fondamentales que Jésus Christ vient combler parce qu'il est la VIE et le LANGAGE ESTHÉTIQUE PARFAIT par l'amour de Dieu le Père et sous la motion de l'Esprit Saint.

³² O. BIMWENYI KWESHI, *op. cit.* p. 57.

³³ E. MVENG, «*Christ, liturgie et culture*», in: B.T.A. vol. II n° 4 juillet-décembre 1980, p. 247.

³⁴ E. MVENG, *art. cit.* p. 248.

³⁵ HANS URS VON BALTHASAR, *op. cit.* p. 206.

³⁶ J. F. MALHERBE, *art. cit.* p. 103.